

Dans la seconde thématique : *Dimension langagière de l'interdisciplinarité dans le transfert informationnel*, est présenté l'article :

Restitution du contexte et contextes de restitution

Tantely Harinjaka RAVELONJATOVO

Maître de Conférences

CIRAM (Centre Interdisciplinaire de Recherche Appliquée au Malgache)

Courriel : tantelyh@gmail.com

Résumé

Devant la diversité liée à l'interprétation de la restitution de recherche sur terrain en sciences humaines et sociales, cet article vise à apporter des contributions à l'explication de la place du contexte et de l'approche langagière lors de la restitution. Les principes théoriques mobilisés sont foncièrement linguistiques et langagiers (Pearson, 1998) (Williams, 2002) (Raharinirina Rabaovololona, 2012) mais incluent en certains endroits d'autres disciplines comme la (méta) communication. Le terrain de l'étude socioculturelle, qui a vu l'intervention d'une équipe interdisciplinaire, nous a aidé à la vérification des deux éléments hypothétiques ci-après. D'une part, les éléments (linguistiques et extralinguistiques) du contexte sont importants mais complexifiant et que leur restitution ne pourrait se faire qu'en combinant le verbal et le non verbal, le texte et le non texte (contexte). D'autre part, les compétences et connaissances diversifiées des membres de l'équipe interdisciplinaire tiennent également un rôle important dans la restitution.

Sont donc abordés dans cet article les cadres de l'étude ainsi que les propositions de méthodologie et de langage de restitution du contexte qui ont été expérimentés lors du projet d'étude des déterminants socioculturels.

Mots clés : Contexte, langage, restitution

Fintina

Manan-danja ao anatin'ny asam-pikarohana iray, indrindra eo amin'ny sehatry ny siantsan'ny mahaolona sy ny fiaraha-monina ny hodidina. Resahina manokana ao anatin'ity lahatsoratra ity ny toeran'izany ao anatin'ny fandinihana sy fandalinana ireo toro azo avy amin'ny fanadihadiana an-tsehatra. Eo ihany koa ny fomba fitaterana izany hodidina izany. Tsindrina manokana ao anatin'ireo ny hodidina momba ny teny sy fiteny

(Pearson, 1998) (Williams, 2002) (Raharinirina, 2012). Ilaina tokoa ny fahafantarana tsara ireo singa rehetra mamaritra izany hodidina izany - izay tsy voatery ho hita mivantana- satria miankina betsaka amin'io ny ho fandravonana ny vokatra ny fikarohana. Tranga iray noraisina hanehoana izany ny fikarohana natao tao anatina tetikasa niarahana tamin'ny UNICEF izay nahitana fiaraha-miasan'ny mpikaroka avy amin'ny sampam-pahalalàna samihafa. Novinavinaina ihany koa fa zava-dehibe ao anatin'ny fandinihana ny tokony haroso ho voka-pikarohana ny fahaizana sy fahalalana avy amin'ireo mpikaroka isan-karazany ireo. Anisan'ny vokatra azo tamin'ity fikarohana ity ny fanolorana fomba fiasa sy fiteny enti-mitatitra ny hodidina izay nampiasaina nandritra ny fanatanterahana ny tetikasa Unicef.

Abstract

Facing the diversity of the interpretation of field research restitution in the human and social sciences, this article aims to contribute to the explanation of the place of the context and the language approach during the restitution. The field of socio-cultural study that saw the intervention of an interdisciplinary team helped us to verify the two hypothetical elements below. On the one hand, linguistic and extralinguistic elements of the context are important but they make situation complex and the restitution can only be done by combining verbal and non-verbal, text and non-text (context). On the other hand, the diverse skills and knowledge of the members of the interdisciplinary team also play a significant part in restitution.

L'étude a été réalisée à cheval entre un cadre professionnel et un cadre académique de recherche. Du côté professionnel, il s'agit d'une étude socioculturelle cogérée par l'Unicef Madagascar représentée par la section C4D (*Communication for Développement ou communication pour le développement*). Du côté académique, l'équipe de recherche est composée de chercheurs en communication du CERCOM (Centre de Recherche en Communication) et de chercheurs en sociologie de l'Université d'Antananarivo. Le volet qualitatif de l'étude a été confié à cette équipe universitaire mixte, tandis que la dimension quantitative a été réalisée par l'équipe de l'Institut National de Statistiques (INSTAT, Antananarivo).

I- La Communication pour le Développement

Unicef C4D (2015) a présenté les objectifs du projet ainsi : « Il s'agit pour la présente étude de faire un travail de compilation et d'approfondissement des données disponibles et de faciliter ainsi l'utilisation et l'exploitation des résultats y afférents ».

Selon cet extrait du terme de référence ou concept note, l'étude ne s'arrête pas au niveau de la collecte de données mais se focalise surtout sur l'analyse et l'approfondissement de ces dernières. Les données en question sont celles qui ont été collectées par la consultation régionale effectuée par les chercheurs de l'Unicef durant l'année 2013. A cela s'ajoutent les données collectées par les chercheurs universitaires dans le cadre de l'étude des déterminants proprement dite¹.

Dans cet article, l'hypothèse émise étant que la considération du contexte est la clé à utiliser pour l'approfondissement des données disponibles, il est nécessaire de commencer par comprendre les notions liées au contexte.

A- Le contexte selon l'approche linguistique et langagière

« Par rapport à un élément quelconque d'une suite linguistique, le contexte est l'ensemble des unités qui le précèdent et le suivent. » (Arrivé et al, 1986)

¹ Il s'agit d'une étude réalisée par les chercheurs de l'Université d'Antananarivo financée par l'Unicef pour l'année 2015 (janvier à décembre) avec la participation de chercheurs locaux dans les régions d'Analanjirifo (côte Est), Atsimo Andrefana (sud-Ouest) et Anosy. Le projet consiste à étudier les déterminants socioculturels qui expliquent les comportements et pratiques des gens par rapport aux douze Pratiques Familiales Essentielles préconisées par l'Unicef Madagascar à savoir 1) Les parents envoient leurs enfants scolarisables à l'école, 2) Les parents maintiennent leurs enfants à l'école, 3) Les responsables d'enfants emmènent leur enfants se faire vacciner aux sites de vaccination, 4) Les femmes enceintes font les 4 consultations prénatales, 5) Les enfants de 6 à 23 mois consomment une alimentation variée, équilibrée et suffisante, 6) Les femmes enceintes et allaitantes prennent une nourriture appropriée, 7) Les enfants de 0 à 6 mois sont allaités de façon exclusive par leur mère, 8) Les latrines construites à la maison sont utilisées par tous les membres du ménage, 9) Les ménages utilisent et boivent de l'eau potable, 10) Les membres du ménage se lavent les mains avec du savon/cendre aux moments critiques, 11) Les parents participent à prévenir le mariage précoce des enfants, 12) Les communautés et les familles protègent les enfants contre le viol, l'abus et les agressions sexuelles (Unicef, 2015).

Ce contexte immédiat en question s'appelle « co-texte » selon la terminologie de Breust (2008) cité par Ravelonjatovo (2011). Observons les deux cas ci-après :

- **Exemple 1:** *Ho lasa lavitra* (litt. Futur aller loin)
- **Exemple 2 :** *Inona no itiavanao azy hianatra ? Ho lasa lavitra* (litt. Pourquoi préférez-vous le scolariser ? Futur aller loin/ Pour qu'il aille loin.)

Si le donné principal qui intéresse l'étude est *ho lasa lavitra* (litt. pour aller loin), le rôle de son contexte immédiat *Inona no itiavanao azy hianatra* (litt. Pourquoi préférez-vous le scolariser) est non négligeable pour la compréhension.

Ici, le contexte immédiat se présente sous forme d'une question, celle posée par le chercheur quand il était sur terrain. Ainsi, le contexte immédiat regroupe tous les éléments intratextuels obtenus lors de la collecte de données. Il peut s'agir des éléments qui précèdent le donné principal, comme la question posée. Mais cela peut également être l'avant dernière question posée, ou bien des réponses qui suivent la réponse principale. Cela n'exclut également pas le dernier paragraphe avec lequel le répondant aurait conclu l'entretien.

Outre le co-texte, l'intertexte fait aussi partie du contexte linguistique à prendre en considération. Car « l'intertexte est un ensemble de documents que les utilisateurs estiment liés à un texte du point de vue de son interprétation » (Beust et Roy, 2008)

Etant donné que les données sont composées de plusieurs textes, le concept "intertexte" constitue également un élément clé nécessaire pour l'analyse et l'interprétation des données.

L'intertexte concerne la relation entre les différentes réponses textuelles des répondants, la relation entre un texte du répondant et les autres textes de référence, ainsi que la relation entre le texte du répondant et les textes scientifiques revus par le chercheur

Intertexte : textes de différents répondants

La mise en relation d'un texte avec l'ensemble des textes et la totalité des données relève de l'intertexte. Un élément qui n'a aucun lien avec les autres éléments des textes du corpus est aussi important que les éléments entretenant des relations avérées avec l'ensemble de textes. Cet élément peut être considéré comme non significatif dans le volet quantitatif mais peut être déterminant dans le volet qualitatif.

Intertexte ou les autres textes nécessaires pour l'interprétation

Nous en présentons quelques types :

- *Les textes cadres* : c'est-à dire les productions de référence en provenance des partenaires professionnels. Il s'agit surtout des textes du concept note ou termes de références. Du fait que le projet vise le professionnel, ces derniers orientent la base de l'étude et doivent servir d'outils pour mesurer la fiabilité des résultats obtenus. Comme exemple, après la mise en relation des textes obtenus des répondants avec les termes de référence, l'équipe de chercheurs a pu décider d'écarter les déterminants économiques des résultats obtenus. En effet, les répondants ont tendance à avouer comme motif de non adoption de pratiques l'insuffisance ou inexistence d'argent.
- *Les textes scientifiques* : l'équipe de chercheurs universitaires fait nécessairement référence aux écrits scientifiques. Il ne s'agit pas uniquement de rendre plus académique les résultats obtenus mais surtout de pouvoir dégager les différents types de déterminants des acteurs. En effet, c'est à partir de la revue documentaire que les chercheurs ont pu dégager des hypothèses relatives aux déterminants socioculturels. La mise en relation avec les textes scientifiques permet également de situer les réponses données par les répondants dans sa catégorie respective. Ainsi, le classement de la réponse *ho lasa lavitra* (Pour aller loin) dans la catégorie « éducation » puis « motivation » repose sur un back ground conceptuel scientifique.

B- Le contexte extralinguistique

« Le contexte est l'ensemble des éléments situationnels extra-linguistiques au sein desquels se situe l'acte d'énonciation de la séquence linguistique. En ce second sens, contexte renvoie à référent. » (Arrivé et al, 1986)

« Le contexte extralinguistique est l'une des conditions pragmatiques liées à l'interprétation du texte (Beust et Roy, 2008)

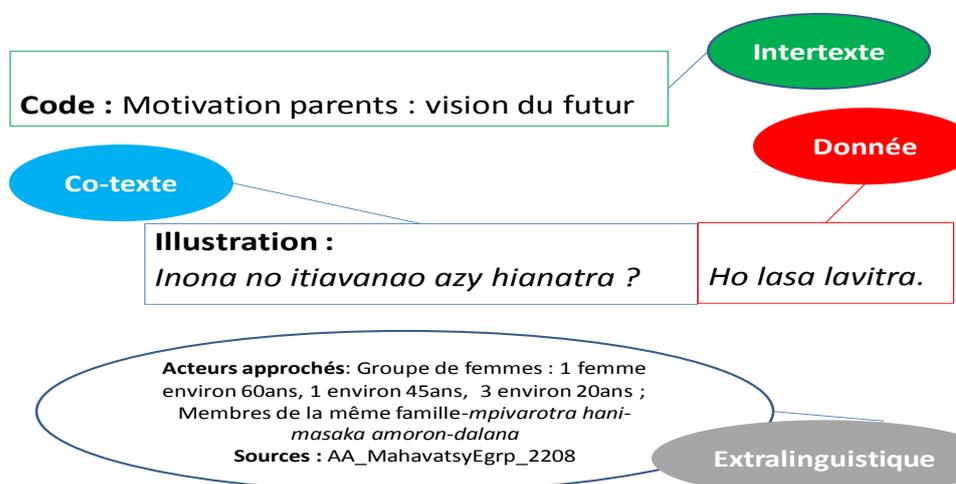
Dans ces définitions, le contexte se rapporte aux éléments extratextuels et non plus linguistiques. Etant donné que la communication pour le développement constitue l'un des cadres de l'étude, le contexte extralinguistique devrait être compris selon l'approche communicationnelle. Mucchieli (2005), dans sa synthèse de lecture semio-contextuelle, propose 7 (sept) contextes de base à prendre en considération dans une étude en communication. Nous les avons catégorisés en contexte observable et contexte non observable.

Dans la première catégorie sont regroupés le contexte spatial, le contexte physique et sensoriel et le contexte temporel. Ces contextes sont observables et les indicateurs y afférents sont objectivement vérifiables. Ainsi, le chercheur peut noter l'heure (contexte temporel) pendant laquelle il a effectué l'entretien avec une personne. Il doit également prendre en compte les divers bruits entendus pendant l'entretien comme contexte sensoriel. Pour le spatial, il est important de noter que le focus groupe a été effectué devant l'Ecole Primaire ou dans la salle de réunion de La Région, car cela impacte sur l'exploitation des données.

La deuxième catégorie comprend le contexte des positions respectives, le contexte normatif et le contexte expressif. A la différence des contextes décrits précédemment, ces derniers ne sont pas objectivement vérifiables. Ce sont des éléments construits par le chercheur après observation, entretien et lecture des éléments existants.

Le schéma ci-après récapitule les différents concepts relatifs au contexte appliqué à un exemple de données collectées (note de terrain¹)

Schéma 1 : Illustration des éléments du contexte.



Vis à vis du donné principal obtenu *ho lasa lavitra* (Litt. *Pour aller loin*), on distingue comme contexte linguistique intratextuel, le co-texte *inona no itiavanao azy hianatra ?* (litt. Pourquoi vous préférez-vous le scolariser). Les termes de références et les autres textes scientifiques n'apparaissant pas dans l'exemple ainsi que les autres réponses obtenues forment le contexte linguistique intertextuel. C'est à partir de la lecture de ces derniers, cependant, que l'on peut situer cette réponse *ho lasa lavitra* (Pour aller loin) dans la catégorie "motivation des parents. Vision du futur".

Le contexte extralinguistique regroupe les informations sur les acteurs approchés (groupe de femmes, 1 femme d'environ 60 ans, 1 d'environ 45 ans, 3 environ 20 ans ; membre de la famille-mpivarotra hani-masaka amoron-dalana (litt. marchands des aliments cuits sur les bords de la rue, gargote, sources : AA_MahavatsyErgp_2208), A cela peuvent s'ajouter la

¹ la note de terrain est un terme adopté par les chercheurs universitaires de cette étude pour désigner l'élément textuel de la base de données qualitatives de l'étude des déterminants socioculturels. Il s'agit d'une synthèse effectuée par le chercheur de terrain illustrée avec les extraits des entretiens ou transcriptions. Aux notes de terrains s'ajoutent les transcriptions intégrales des enregistrements audio, les images et vidéos collectées sur terrain.

date et l'heure de l'entretien, l'endroit où l'entretien a été effectué, l'équipe de chercheur ou le chercheur qui a réalisé l'entretien, etc.

Ces éléments de contexte sont à la fois linguistiques et extralinguistiques, observables et non observables. La complexité se trouve dans la collecte et restitution de ces éléments de contexte. Avec quelle méthodologie et quel langage pourrait-on les collecter et les restituer ? A ces questions, nous proposons des contributions méthodologiques, notamment en rapport avec le langage approprié.

II- La collecte et restitution des éléments du contexte dans l'étude

Pour l'optimisation de la collecte des éléments du contexte, une équipe interdisciplinaire doit être constituée pour la coordination et une autre pour chaque site d'étude. Les membres de l'équipe interdisciplinaire sont censés parler le même langage que ce soit pendant la collecte que lors de la restitution du contexte. C'est pour cela que la mise à plat est une étape incontournable de la mise en œuvre interdisciplinaire.

A- Structuration de l'équipe de chercheurs

Le tableau ci-après montre comment l'équipe de chercheurs est divisée en une équipe de coordination au niveau central et une équipe de terrain par lot de deux sites

Tableau I : les deux niveaux de l'équipe de chercheurs

Equipe	Niveau	CONTEXTE
Coordination et DATA monitoring	Antananarivo, Ohio, Afrique du Sud	Intertexte, extralinguistique
Équipe de terrain	Trois régions (Analanjirifo, Atsimo Andrefana, Anosy)	Données, co-texte et extralinguistique

Plusieurs séances de réunion et formation ont été réalisées dans le but de constituer l'équipe interdisciplinaire. Ce qui suppose qu'on veut des acquis (un même niveau) dans la compréhension du projet, c'est-à-dire une même compréhension terminologique et conceptuelle afin d'utiliser le même langage pendant la collecte et la restitution. Or, la complexité se trouve dans le fait que la terminologie du projet ait été exprimée à la fois en anglais, en français et parfois en malgache, alors que le langage de collecte se faisait entièrement en malgache et le langage de restitution est foncièrement en français et anglais. Cela va de l'uniformisation des noms de fichiers au codage des concepts relatifs aux déterminants. Par exemple, « AA_ AMP_15_08_15_E31_PFE 3.docx » signifie que le fichier concerne la région Atsimo Andrefana (AA), les données sont recueillies le 15 Août 2015 lors d'un entretien (E31) et le contenu concerne la Pratique Familiale 3 (PFE 3) concernant la Santé maternelle et Infantile.

Pour pallier à cette complexité, les membres de l'équipe se doivent de maîtriser à la fois les aspects linguistiques et extralinguistiques du projet. Entre autres, un glossaire par site, contenant les termes et mots vernaculaires respectifs, a été préalablement préparé avant la réalisation de l'enquête.

L'équipe de coordination et Data monitoring

L'équipe de coordination assure surtout la lecture de l'intertexte, c'est-à-dire la conformité des données obtenues par rapport aux textes cadres. Elle signale aux membres de l'équipe de terrain les éléments manquants et les réajustements nécessaires.

Le data monitoring assure la gestion de données collectées selon un langage standardisé. De concert avec l'équipe de coordination, le data monitoring a conçu le codage « motivation » ou « vision de futur » exposé dans le schéma 1 à mettre dans la note de terrain.

L'équipe de collecte

L'équipe de collecte est interdisciplinaire dans le sens où elle est composée de cinq personnes dont deux chercheur-e-s en communication,

deux chercheurs en sociologie issus de l'Université d'Antananarivo et un chercheur local de l'Université de la province. Par rapport aux données à collecter, les membres ont dû prendre en considération des aspects linguistiques et des aspects non linguistiques des données et du contexte de collecte. Pour le contexte, les chercheurs issus des universités locales sont plus proches du local.

B- Réalisation dans le cas de focus group

Sur terrain, l'attribution des tâches aux membres de l'équipe est donnée dans le tableau ci-après :

Tableau II : les tâches attribuées lors d'un focus group

Tâches	Contexte
Modérateur	co-texte oral, intertexte
Secrétaire de séance	co-texte linéaire textuel écrit
Enregistreur audio	co-texte linéaire textuel audio
Photographe	contexte extralinguistique linéaire visuel
Enregistreur vidéo	co-texte, contexte extralinguistique linéaire audiovisuel

Pendant le terrain, l'équipe a déployé des efforts pour la collecte des données et surtout pour le recueil des éléments contextuels linguistiques et extralinguistiques.

Chaque soir qui suit un focus group a lieu la réunion de l'équipe pour la restitution des données et du contexte :

- la transcription des textes oraux enregistrés
- la rédaction de la note de terrain (cf. note 2)
- le stockage des données audio, vidéos collectés dans la base de données.

La production de ces données est accompagnée de discussions internes et/ou externes pour l'explicitation de certains points comme la norme de transcription, les parlers locaux, l'interprétation des non-dits pour l'identification des déterminants, la reconstitution des éléments de contextes, etc.

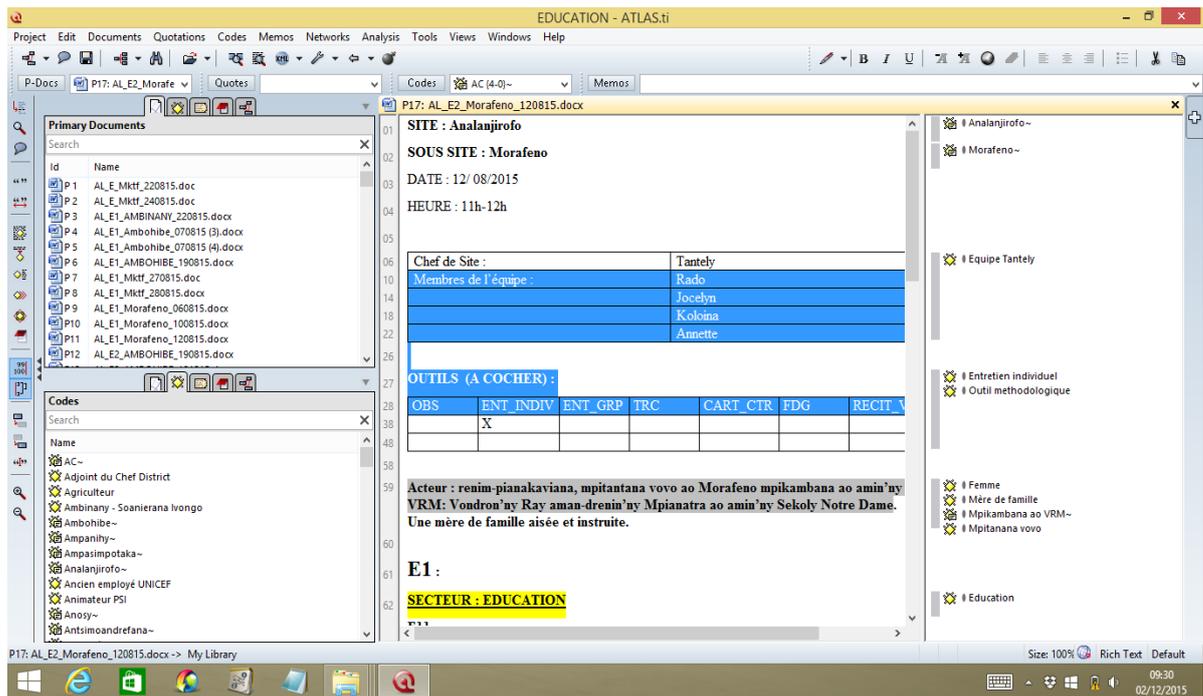
C- Problématiques langagières de restitution.

La première problématique langagière concerne le contact entre les trois langues utilisées dans le projet à savoir le malgache, le français et l'anglais. Les données textuelles du terrain qui sont principalement en langue malgache sont analysées avec la langue française et la langue anglaise. La traduction ne permettant toujours pas d'obtenir toutes les informations interlinguistiques, l'approche terminologique basée sur le concept et le contexte joue le rôle d'interface (Pearson, 1998)(Beust et Roy, 2008)

Lors de la transcription de l'oral vers l'écrit, les chercheurs sont confrontés aux problèmes de normalisation. En effet, les différentes variantes dialectales malgaches (en langue orale) sont difficilement transcriposables. De plus, la recherche automatique dans les textes transcrits est limitée dans la mesure où les vocables varient d'un dialecte à l'autre. Le recours à la confection d'un glossaire s'est alors imposé.

La base de données constituée contient des textes transcrits ou écrits, des photos, des vidéos, des schémas, des couleurs, etc. La mise en lien de ces éléments exige un autre langage qui peut aller au-delà de la linéarité : le langage *multimédia*. Dans le cadre du projet, le logiciel ATLAS Ti (Cf. schéma ci-après) a été utilisé pour cela.

Schéma 2 : les données gérées dans Atlas Ti



L'utilisation du logiciel Atlas Ti illustre le recours à un langage de restitution pouvant rassembler dans un même support des données de différentes formes (textes avec ou sans couleur, images, versions audio ou vidéos, la note de terrain du chercheur, etc.). Il s'agit de l'« hypertexte » et/ou de la « non linéarité », une solution langagière à la restitution des textes et contextes à la fois.

« La notion de non linéarité est ici matérialisée par l'hypertexte qui permet, à partir d'un mot, d'accéder aux autres occurrences de ce mot dans le texte par l'intermédiaire d'un pointeur, ce que l'on appelle un lien hypertextuel, et qui est l'analogue exacte d'un index (Ganascia, 2000).

Conclusion

L'étude des déterminants socioculturels pour l'adoption des pratiques familiales préconisées par l'UNICEF/C4D a permis aux chercheurs en communication d'approfondir les concepts relatifs au contexte. La présence des aspects linguistiques et extralinguistiques dans le contexte

complexifie la collecte et l'analyse des données. Le co-texte est linguistique tandis que l'intertexte et le contexte extralinguistique sont extralinguistiques. D'où la nécessité d'un langage commun matérialisé par la terminologie commune entre l'équipe de recherche et le langage multimédia pouvant rassembler le texte, le son, l'image et l'interactivité, qui est présent dans le logiciel multimédia. Ce langage commun intervient dans toutes les étapes de l'étude et garantirait l'efficacité de la recherche.

Références bibliographiques

ARRIVE M., GADET F. et GALMICHE M, *La grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion, 1986.

AUF, Agence Universitaire de la francophonie, *Mots termes et contextes, 7èmes journées scientifiques, Réseau de chercheurs Lexicologie, terminologie et traduction*, ISTI, Bruxelles, 8-10 septembre 2005

GANASCIA, Jean-Gabriel, GIS Sciences de la cognition. *Le livre électronique : réflexion de prospective*. Paris : CNRS, 2000

MUCCHIELLI A, *Etudes des communications : approche par la contextualisation*. Paris: Armand Colin, 2005.

PEARSON J., *Terms in Context*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 1998.

PIERRE B, THIBAUT R, Prendre en compte la dimension globale d'un corpus dans la contextualisation du sens : expérimentations en informatique linguistique in *Traitements automatisés de corpus spécialisés* Glottopol n°8, juillet 2008

RAHARINIRINA RABAOVOLOLONA L., Crise malgache et approche langagière de l'information : un enjeu pour la formation en communication in *Seradika* Volume 00, 2012, p8-16.

RAVELONJATOVO T, Contribution à la méthodologie d'analyse systématique des termes malgaches. Cas du domaine de l'environnement

in *TAL. Volume 52 – n° 3/2011.* Disponible sur <https://www.atala.org/IMG/pdf/ResumesTheses-TAL52-3.pdf>

UNICEF Madagascar, *Etude des déterminants socioculturels pour l'adoption des pratiques familiales essentielles dans les zones d'intervention de l'Unicef. Concept Note.* 2015.

Williams G, La linguistique de corpus : une affaire prépositionnelle. Dans F. Rastier, & M. BALLABRIGA, *Corpus et Sciences sociales - Des documents numériques à l'interprétation.* Actes du XXVII colloque d'Albi, Langages et signification, 2006.